

S'ENGAGER

Génération Woyzeck

S'ENGAGER

Génération Woyzeck

Création 3 novembre 2020

Commande d'écriture à Magali Mougel
Mise en scène - Anne Courel

Tout public dès 14 ans

Pendant la tournée du spectacle *Ces Filles-Là*, Anne Courel rencontre des jeunes femmes vivant dans une école de la seconde chance à la discipline volontairement calquée sur celle de l'armée. Elles sont en uniforme, n'ont pas le droit de sortir le soir, font leurs lits au carré, assistent au lever des couleurs...

Le régime est militaire, le sourire pas complètement réglementaire.

On les appelle des volontaires.

Pour aller plus loin, Anne Courel s'intéresse aux campagnes de communication de l'armée et en particulier à son site internet.

Il y est question de devenir soi-même, sortir du lot, repousser ses limites.

Comment s'articulent discipline, uniforme et réalisation de soi ?

À quel public cette publicité tend-elle la main ?

Les jeunes qui sont attirés par ces écoles de la seconde chance et autres dispositifs qui ont en commun de les étiqueter « volontaires » sont souvent très indécis pour ne pas dire paumés et ne savent pas dans quel chemin s'engager.

Celles et ceux qui répondent présents sont souvent des jeunes qui vivent dans des espaces oubliés de la société, vers lesquels les radars ne se tournent que rarement. Ils ne viennent pas des quartiers dits « sensibles », sont disqualifiés plutôt que pas qualifiés, pas suffisamment délinquants, pas assez pauvres ? Ils sont juste jeunes...



Le modèle militaire comme passerelle vers l'emploi et l'intégration ? Pour se former après des échecs scolaires répétés, des épisodes judiciaires ? Se refaire une image ?

L'obtention d'un numéro, l'inscription dans un corps hiérarchisé rassure, recadre. Donne-t-il à certains jeunes une place dans la société qui échouerait à les accueillir ou les aide-t-ils à en construire une ? Quelle place pour les 18/25 ans ? Quelle est celle de l'armée dans ces parcours ? Comment se fait-il que lui soit confiée cette mission ? Quel est ce système qui génère cette impasse ?

Anne Courel décide de plonger dans cet univers. Elle y invite Magali Mougel et lui passe alors commande d'écriture. De ces rencontres avec les jeunes volontaires et engagés sont nés les personnages et la fiction de **S'ENGAGER – Génération Woyzeck**.

S'ENGAGER

Génération Woyzeck

Texte de présentation

Yasmine, Killian et Garance, amis depuis toujours, amis pour toujours, complices de bêtises sans nom et sans fin, sont arrêtés net dans leur scolarité, virés définitivement du lycée. Se pose alors la question de la suite. Entre obligations, influence familiale ou errance personnelle, chacun se débat entre idéal de vie et quête identitaire exacerbée. Leurs choix dans leurs engagements respectifs, dont celui de l'armée, effriteront peu à peu et dramatiquement leur amitié.

Une fiction basée sur la multiplication des propositions d'insertion reposant sur les valeurs et la discipline militaires, et la mise en place progressive du Service National Universel. Qu'est ce qui fait courir ces jeunes ? Qu'est-ce qu'ils ne trouvent pas ailleurs ? Pourquoi l'armée devrait-elle prendre en charge leur insertion dans le monde du travail ?

Un chantier ouvert sur la construction de l'avenir.

C'est au cours de la création de *Ces Filles-Là* qu'Anne Courel rencontre les premières jeunes filles qui l'interpellent.

Interrogative devant ces choix de vie qui se tournent vers l'armée, ses codes, sa discipline, son engagement, elle cherche à appréhender ce qui dans leurs parcours, poussent ces jeunes gens à opter pour cette orientation singulière.

Avec en toile de fond ces images pour le recrutement dans l'Armée de Terre, affichées sur nos murs, nos écrans, tenant pour slogan « J'ai rejoint les rangs pour sortir du lot » « Devenez vous-même.com » venues fortement la toucher.

Un sujet délicat, tissé au fil du temps et des immersions dans ce grand corps que représente l'armée, où seules les rencontres avec les jeunes ont permis d'aborder ces chemins complexes, parfois contradictoires, semés de quête d'identité et d'idéologie, questionnant le vaste sujet du comment trouver sa place, ses pairs, et être à la fois semblable tout en étant différent.

Quoi faire pour savoir qui être ?

À quoi et de quelle manière ces engagements viennent-ils répondre ?

Anne Courel et Magali Mougel autrice, partent toutes deux à l'écoute de ces jeunes pour tenter de saisir leurs motivations.

Distribution

Mathieu Besnier, Léo Bianchi, Carole Got, Solenn Louër, Ysanis Padonou

Équipe de création

Texte : Magali Mougel

Mise en scène : Anne Courel

Scénographie : Stéphanie Mathieu

Costumes : Cara Ben Assayag

Création lumière : Guislaine Rigollet

Création sonore : Clément Hubert

Régie générale : Justine Nahon

Assistante à la documentation : Claire Cathy

Assistant sur la tournée : Benoît Peillon

S'ENGAGER

Génération Woyzeck

Note d'Anne Courel

Ils seront six artistes au plateau, ou en régie, artistes et créateurs de sons et d'images, interprètes solidaires du chaos dans lequel sont plongés Yasmine et ses deux acolytes.

Ils sont trois, trio d'amis unis pour la vie. La leur vient de commencer, ils sont à peine majeurs. Autour d'eux la cacophonie fait rage, assourdissante d'injonctions contradictoires, d'ordres incongrus, de chansons supposées créer de la cohésion, de murmures de révolte étouffés, de discours édifiants, de manipulations plus ou moins conscientes et de leurs voix de jeunes adultes : à donner à entendre de toute urgence !

Ils sont des milliers, garçons et filles, à ne pas trouver de place au milieu de cette polyphonie qui conjugue le droit d'exister avec la réussite individuelle, le respect avec les revenus, la légitimité avec un référentiel d'images inatteignables pour beaucoup.

À défaut de savoir, ou pouvoir, proposer des solutions j'ai envie de leur donner une voix au plateau, de prêter attention à l'inaudible, de mettre en équation ce que j'en comprends ou ressens. Je n'ai pas de réponse mais j'ai des questions, beaucoup de questions, à partager avec le public.

La scène se fait salle de laboratoire ouverte aux idées à débattre sur la base d'une fiction qui s'offre à nous.

Comme dans Woyzeck, derrière la fiction sourdent les bruits du monde.

Le drame avance, en épisodes, un peu de guingois, à bas bruit. Il faut aller au meurtre pour en saisir la logique, l'impérieux désir de se faire exister, la force du mépris de classe.

Aujourd'hui comme hier l'armée assure le gîte et le couvert, met de l'ordre, organise les gestes du quotidien, contraint les corps dans des postures normées répétitives, ritualisées. Porte de sortie ou entrée dans le corps social ? En tout cas, solution pour des jeunes déscolarisés, institution salvatrice où chacun obtient un numéro, entre dans un corps, s'insère ? S'intègre ou se désintègre ?

Comment se fait-il qu'une société confie à une institution qui cultive, quitte à stériliser toute forme d'imagination et à apprendre l'ennui et le vide, la cohésion et l'obéissance absolue - ce que, face au danger, je comprends - la remise à niveau de jeunes décrocheurs, l'intégration d'ados fumeurs de cannabis, l'insertion de jeunes adultes nés au mauvais endroit au mauvais moment, pas riches, pas cultivés, pas reconnus ?

Nos grandes entreprises ont-elles à ce point besoin d'une armée de travailleurs en costumes colorés ?

Parce que c'est bien l'absence de reconnaissance qui est à l'œuvre, celle qui nous touche, celle sur laquelle j'ai envie de travailler, inadmissible, terrible, et qui donne envie de prendre ces enfants dans les bras ...

Qu'est-ce qu'ils font là ? Pourquoi n'ont-ils pas trouvé ailleurs un cadre à leur mesure ?

Ce sont leurs histoires que j'ai envie que nous racontions parce qu'au fond je n'ai pas envie qu'ils rentrent dans le rang.

S'ENGAGER

Génération Woyzeck

Note de Magali Mougel

Lorsque nous commençons cette enquête sur l'engagement chez les jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans qui s'inscrivent dans des dispositifs dits de réinsertion comme les EPIDE (Établissement pour l'insertion dans l'emploi) ou le SMV (Service Militaire Volontaire), je comprends que les gouvernements successifs depuis l'ère Sarkozy érigent le modèle militaire comme un modèle d'intégration, une école indispensable pour la bonne formation du corps et de l'esprit de la jeunesse en France.

Là où l'école républicaine et les autres institutions accompagnant des jeunes adultes seraient en perte de vitesse quant à leur réussite à accompagner les jeunes vers une insertion dans le monde du travail, l'armée, historiquement, et ce sans doute à cause de cette image d'Épinal de grande famille qu'elle véhicule avec feu le service militaire, serait, elle, en capacité de réussir à remettre la jeunesse en bon ordre de marche.

Or rapidement est apparu que - et cela a été régulièrement discuté au moment de la préfiguration du SNU (Service National Universel) sous le régime Macron - l'absence de mixité et de cohésion chez les jeunes était sans doute la résultante de choix politiques et économiques qui ont aujourd'hui appauvri les compétences et les savoir-faire des institutions et services publics de la République, comme les colonies de vacances ou, justement, l'école. Mais il était trop tard pour le défendre. Il y a eu les attentats, la peur, la volonté de « riposter fort », les désirs absolus de contrôler les dérives sectaires ou judiciaires de la jeunesse.

Dès lors, il semblait important de permettre la construction pour tous d'un habitus national et patriotique, pour renforcer la nation et redonner à la jeunesse un visage de confiance.

Lorsque j'ai commencé à écrire une série de questions s'est donc posée à moi :

- Le Régime de Macron n'est-il pas en train d'instrumentaliser l'appareil militaire pour créer des petits soldats corvéables à souhait dans le seul but de servir le capitalisme moderne ?
- Que cache ce désir absolu de cohésion sociale ?
- Que vont devenir ces jeunes personnes à qui on promet le plein emploi alors qu'en réalité elles seront propulsées dans la précarité d'un travail - avec au mieux un CDD - et de surcroît, dans des conditions précaires.

Rapidement l'écriture a été hantée par la figure du soldat peinte par Büchner dans sa pièce Woyzeck. J'ai alors tenté de comprendre qui serait Woyzeck s'il était notre contemporain.

Dans ce texte, il ne s'agit plus d'un jeune homme, mais d'un trio de jeunes personnes comprimées entre des familles fatiguées par le rouleau compresseur d'une société avide de profits, l'injonction à entrer dans les normes et, pourtant, les rêves de liberté.

Magali Mougel

S'ENGAGER

Génération Woyzeck

Découvrir

Entrer dans le rang ?

L'armée comme planète haute en couleurs où l'héroïsme a sa place, où l'histoire a forgé un vocabulaire, des rites alimentant fantasmes et désirs.

L'armée se positionne (ou est positionnée) comme institution salvatrice parce qu'elle met de l'ordre, organise les gestes du quotidien, contraint les corps dans des postures normées répétitives, ritualisées.

Chacun obtient un numéro, devient le membre d'une section, d'un corps.

De tout temps, c'est l'assurance du gîte, du couvert et de la vêture. Les jeunes reçoivent de quoi vivre, c'est aussi une solution économique, sans doute celle pour laquelle nous avons le plus de respect.

Derrière les vêtements, nous découvrons la fierté de porter l'uniforme, le soulagement que procure la disparition des différences de classe sociale, le plaisir dont les familles se mettent à regarder les jeunes à l'occasion d'un 11 novembre, d'une remise de calot etc..

Se rencontrer

Au fur et à mesure de ses recherches, Anne Courel découvre chez les jeunes un phénomène très large de cet engagement dans un cursus construit sur la base des vertus de la discipline militaire, qui pose la question de l'insertion des 15-25 ans peu ou pas diplômés. Un panel de « solutions » se développe actuellement proposant à ces ados de s'inscrire comme « volontaires » dans des protocoles mêlant formation « mili », permis de conduire, lever des couleurs et remise de calots, avec une remise à niveau scolaire et les bases « élémentaires » de la citoyenneté.

Très touchée par ces jeunes gens Anne Courel décide de les rencontrer avec Magali Mougel, autrice. Ainsi se rendent-elles dans des EPIDE - établissements publics de la défense devenus établissements pour l'insertion dans l'emploi - des casernes, des centres de recrutement de l'armée, des institutions militaires, etc.

Ces rencontres, les dialogues et les émotions qui en surgissent, inspirent Magali Mougel et son talent d'autrice. Le texte naît doucement.



S'ENGAGER

Génération Woyzeck

Découvrir

Histoire ...

1997 Jacques Chirac prend la décision de professionnaliser les armées et de suspendre le service national.

2005 Jacques Chirac annonce la création d'un « **service civil volontaire** » permettant aux 16-25 ans de s'intégrer pour 6,9, ou 12 mois dans une mission d'intérêt général ou favorisant l'insertion professionnelle.

2010 Le « **service civique** » est mis en place.

2015 François Hollande instaure le **service militaire volontaire** (SMV).

2017 Emmanuel Macron candidat aux présidentielles, prévoit un **service national universel** d'une durée d'un mois.

2018 Édouard Philippe Premier ministre annonce la mise en place du « **service national universel** » (SNU)

2019 En juin, le SNU est lancé avec une première phase opérationnelle dans 13 départements pilotes.

2020 La deuxième session du SNU est confirmée, et s'ouvre à tous les départements.

L'EPIDE – Établissement public pour l'insertion dans l'emploi, anciennement appelé Établissement public d'insertion de la Défense - a été créé suite aux émeutes de 2005 dans les banlieues françaises. Cette situation a débouché sur l'ordonnance du 2 août 2005 suite au discours de politique générale du Premier ministre, favorable à la transposition sur le territoire métropolitain du savoir-faire du SMA en matière d'insertion professionnelle. Un EPIDE accueille des jeunes âgés de 17 à 26 ans, sortis du système scolaire, sans diplôme ni emploi. Les étrangers en situation régulière peuvent s'y inscrire. Il n'y a pas de formation militaire.

... des dispositifs

Le **SMV** – service militaire volontaire - a été créé par François Hollande, suite aux attentats terroristes de janvier 2015. C'est un dispositif militaire d'insertion professionnelle. Le SMV s'inspire du service militaire adapté (SMA) qui existe en outre-mer depuis 1961 ; il concerne les nationaux de métropole âgés de 18 à 25 ans. Une formation militaire de base sans manquement des armes individuelles y est donnée. L'objectif est d'aider les jeunes en décrochage scolaire à reprendre pied et à trouver un emploi.



Le **SNU** - service national universel - est un programme qui s'adresse au 15-17 ans, mis en place par le gouvernement à partir de 2019 pour succéder indirectement au service militaire. Le SNU vise selon la communication du gouvernement, à proposer « un moment de cohésion visant à recréer le socle d'un creuset républicain et transmettre le goût de l'engagement », à « promouvoir la notion d'engagement et favoriser le sentiment d'unité nationale autour de valeurs communes. »



S'ENGAGER

Génération Woyzeck

Dialogues et débats



Anne Courel a depuis longtemps à cœur d'inviter les adolescents à prendre part à ses créations. Cette fois, elle y tient tout particulièrement.

Le dialogue avec les jeunes sur cette thématique de l'engagement et sur ce choix d'orientation l'intéresse vivement.

Si des rencontres ont déjà eu lieu pour permettre l'émergence de l'écriture, elles se poursuivent pendant la création, et sont très attendues pendant la tournée :

Sous forme d'ateliers théâtre, de bords de plateau, de travail d'écriture à partir du texte de Magali Mougel, des débats, avec des ateliers sur la prise de parole. Et tout autre idée qui nous serait suggérée pour permettre aux jeunes de prendre place et de faire entendre leur point de vue.



Des ateliers

Des ateliers seront bien sûr proposés à tout établissement qui en ferait la demande. Atelier théâtre autour du texte et son articulation avec des références d'actualité, de la mise en scène, du jeu des acteurs.

Des bords de plateau

Lors de la rencontre du public, envisageons la possibilité d'y inviter toute personne ressource ayant des compétences, une pratique, ou un savoir spécifique pouvant nourrir le débat.

Prendre la parole

Des ateliers plus spécifiques autour de la prise de parole en public : comment prendre sa place pour parler et se faire entendre. Comment débattre, argumenter, écouter, dialoguer ? Formons les jeunes à l'art du débat et faisons-leur confiance en les invitant à créer et animer eux-mêmes des dialogues de bords de scène, avec publics, partenaires, intervenants etc...

À inventer avec vous

Nous sommes ouverts à toute autre proposition à imaginer avec vous pour que l'échange avec, par et entre jeunes puisse avoir lieu.

S'ENGAGER

Génération Woyzeck

Anne Courel et la Compagnie

Anne Courel crée la Compagnie ARIADNE à Lyon il y a plus de 25 ans pour défendre le théâtre d'aujourd'hui et ses auteurs, interroger le monde avec un langage singulier. Elle s'adresse à tous avec exigence, trouve des passerelles entre les publics.

Une vingtaine de pièces

Elle a créé et tourné une vingtaine de pièces d'auteurs contemporains aux parcours remarquables alliant commandes et création, avec : Carole Fréchette, Eugène Durif, Sylvain Levey, Karin Serres, entre autres, et des aventures singulières avec des pièces de Tabori, Jean-Yves Picq, Naomi Wallace, Evan Placey ...

Véritable initiatrice au sein des réseaux nationaux et internationaux

En 2012, à la direction du Théâtre Théo Argence, Anne Courel invente le projet *La Fabrique*. Peu à peu un dialogue s'établit plus particulièrement avec les jeunes.

A partir de 2015, la question de la parole adolescente s'impose au cœur même du processus de création.

Dernièrement, elle a ouvert un laboratoire de recherche : **le Lab'Ados**, projet international, qui a abouti à la création de *Je suis le contrepoids du monde*, - en partenariat avec le Théâtre Le Clou (Québec) et l'Isolat Théâtre (Belgique) - et une tournée en Belgique, au Québec et en France (à Epinal pour Scène-Vosges, au Théâtre de Givors, au Festival à Pas contés, pour finir à la Scène Nationale d'Evreux, et Rodez).

La compagnie a créé un réseau avec l'association Postures : **Roulez jeunesse**. Dans ce cadre, elle développe une Plateforme Théâtre-Ados, outil numérique de ressource et de partage d'expériences à destination de toutes les personnes qui travaillent en direction des adolescents.



En tournée

Largelement appréciées, souvent en prise avec des sujets trouvant écho dans le public, les créations de la Compagnie partent en tournée sur plusieurs saisons.

Le diptyque, *Holloway Jones* créé à la Scène nationale de Belfort en 2016 et *Ces Filles-Là* d'Evan Placey, créé 2017, avec à ce jour **plus de 100 représentations à son actif**, est toujours au répertoire.

Ces Filles-Là, qui réunit sur scène 12 comédiennes professionnelles et 8 adolescentes, a été accueilli en 18/19 par le Théâtre de Privas, La Mouche de Saint-Genis-Laval, le Théâtre de Charleville-Mézières, les Bords 2 Scènes à Vitry, la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt, le Théâtre de la Foudre - CDN de Rouen, Châteaurouge à Annemasse, le Forum Jacques Prévert à Carros et la Scène Nationale de Sète.

Le spectacle est toujours sur les routes pour sa 4ème saison en 19/20.

Des partenaires

La compagnie est en convention triennale avec la DRAC et la région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenue par le département de l'Isère et la Ville de Villeurbanne.

S'ENGAGER

Génération Woyzeck

L'autrice

Magali MOUGEL

Née en 1982 dans les Vosges, région dans laquelle elle a choisi de retourner vivre. Après des études à l'Université de Strasbourg, ainsi qu'à l'ENSATT à Lyon dans le département Écrivain-Dramaturge, elle a enseigné pendant plusieurs années à l'Université de Strasbourg dans le département des Arts du spectacle et a été rédactrice pour le Théâtre national de Strasbourg.

Depuis 2014, elle a fait le choix de se consacrer exclusivement à l'écriture de textes pour le théâtre.

En 2013-2014, Magali Mougel est associée aux Théâtre Jean Vilar de Montpellier. Durant plusieurs semaines, elle vit chez les habitants du quartier de La Paillade. Elle écrit un texte *Traverses*, mis en scène par Mathias Beyler avec un collectif de professionnels et amateurs.

A l'été 2014, elle entame une étroite collaboration avec Baptiste Guitton (Le Théâtre Exalté). Magali Mougel écrit alors le texte *Cœur d'Acier* qui est créé à l'automne 2015 au Théâtre de Vénissieux en coproduction avec le TNP de Villeurbanne. Leur collaboration se poursuit en 2017 dans le cadre d'un Chantier Nomade. En janvier 2015, elle est accueillie en résidence par la MC2 – Scène nationale et l'association Troisième Bureau à Grenoble pour 5 mois. Elle écrira durant cette période les premières versions de *POUDRE NOIRE*.

Elle publie en 2016 *Penthy sur la bande*, pièce lauréate de l'Aide à la Création du CNT, aux Editions Espaces 34.

2015 et 2016 sont deux saisons importantes où Magali Mougel collabore avec trois metteur.e.s en scène :

- Johanny Bert (Compagnie Le théâtre de Romette) accueille Magali Mougel au CDN de Montluçon pour écrire pour des jeunes lycéens donnant naissance à *The Lulu Projekt* édité en 2017 aux éditions Espaces 34 et à l'écriture d'un spectacle pour le Festival Odyssées en Yvelines ;

- Olivier Letellier (Le théâtre du Phare) l'invite à écrire le texte du spectacle *Je ne veux plus* créé à l'automne 2015 et, à co-écrire avec Sylvain Levey et Catherine Verlaguet le texte du spectacle *La Nuit où le jour s'est levé* ;

- Hélène Soulié (Compagnie Exit), lui demande de l'accompagner en tant que dramaturge sur la création et l'adaptation pour la scène du roman *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* de Lola Lafon.

En 2018, elle crée un nouveau spectacle, pour les jeunes adolescents pour le Festival Odyssées en Yvelines, mis en scène par Philippe Baronnet : *We just wanted you to love us* et devient membre du collectif artistique du Théâtre de Sartrouville - CDN des Yvelines.

La saison 17/18 est marquée par son association avec les Scènes du Jura et avec Culture commune Scène nationale de Loos-en-Gohelle. Au cours de sa présence sur ces territoires elle a poursuivi son projet d'écriture entamé avec le recueil *Guérillères ordinaire*.



S'ENGAGER

Génération Woyzeck

L'équipe

Mathieu BESNIER - comédien

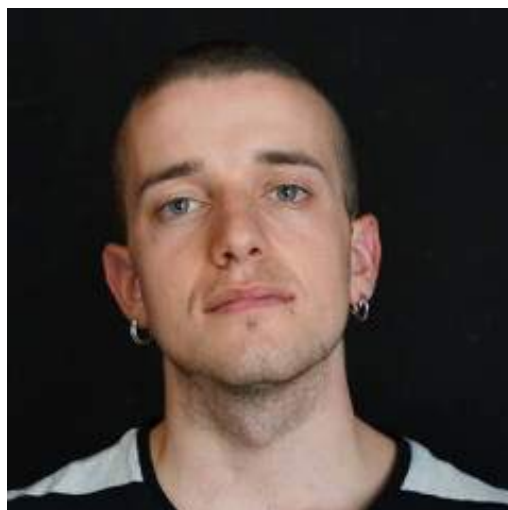
Après le Conservatoire régional du Mans, Mathieu Besnier, comédien, sort de l'ENSATT en 2004.

Au théâtre, il travaille avec de nombreux metteurs en scène, tels Anne-Laure Liégeois, David Mambouch, Vincent Farasse, Gilles Chavassieux, Simon Delétang, Catherine Hargreaves, Philippe Vincent, Yann Lheureux, Anne Courel, Thomas Poulard, Valérie Marinese, Julie Guichard. Au cinéma, il est dirigé par Sam Karmann dans *La Vérité ou presque* et Émile Carpentier dans *Au large*.

En 2020 il retrouve pour la troisième fois Anne Courel à l'occasion de *S'engager*.

Léo BIANCHI - comédien

Né à Bourg-en-Bresse, il entame ses études théâtrales au Lycée Paul Painlevé à Oyonnax (01), suit ensuite la formation professionnelle des Arts en Scène à Lyon où il fait la rencontre notamment du Théâtre L'exalté, de Valérie Marinese, d'Alexandre Del Perugia... Il joue par la suite dans *Hamlet In-Yer-Face* mis en scène par Valérie Marinese. En 2016 il intègre le GEIQ théâtre où il joue dans de nombreux projets : *Tartuffe*, nouvelle ère mis en scène par Eric Massé, *Une seule Grande Case qui monte vers le ciel* de Vincent Bady, *Le plateau* écriture collective dirigé par Maïanne Barthès, *Jeunesse dorée* création collective à l'initiative de Raphaël Defour... En 2019 il travaille sur plusieurs créations : *Britannicus* par le Collectif Renfield, *Trilogie* mise en scène de Gabriela Alarcon Fuentes, *Berlin Sequenz* de Manuel Antonio Pereira, mise en scène de Marie Pierre Besanger, *Crâne* avec la Cie Fièvre, *EDEN* avec le Collectif Le Bourdon. En 2020 il rejoint la Cie Ariadne pour la création de *S'engager*.



S'ENGAGER

Génération Woyzeck

L'équipe

Carole GOT - comédienne

Carole Got a été formée au Conservatoire National de Nice, puis à l'Ecole de la Comédie de Saint Etienne (1990).

Elle a ensuite été permanente un an au théâtre de l'Est Varois, deux ans au CDN de Vire et deux ans à la Cie des Lucioles en Picardie.

Par la suite, elle a joué Tchekhov, Labiche, Shakespeare, Örvath.

Elle a aussi créé la Compagnie de l'Accacia à Lyon et a travaillé 15 ans pour la Compagnie Philippe Dorin en jeune public.

Aujourd'hui, Carole GOT est assistante à la mise en scène et comédienne depuis 2014 à la D8 Cie à Montpellier.

Solenn LOUËR - comédienne

Commence sa formation théâtrale au Conservatoire d'Orléans, qu'elle suit pendant quatre ans parallèlement à une licence d'anglais qu'elle obtient en 2011. Reçue cette même année au concours d'entrée à l'ENSATT à Lyon, elle y travaille avec des pédagogues tels que Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, Catherine Hargreaves, Christian Sciarretti, Olivier Maurin... Elle joue notamment ses spectacles de sortie sous la direction de Carole Thibaut, Richard Brunel et Jean-Pierre Vincent. Diplômée en 2014, elle décide de poursuivre sa formation et devient élève comédienne à la Comédie Française lors de la saison 2014 / 2015. Depuis sa sortie, elle a intégré le collectif Mind The Gap, et a joué dans différents spectacles mis en scène par Hélène Soulié, Louise Vignaud, Titouan Huitric, Jérôme Cochet, Clémence Longy et Anne Courrel.



S'ENGAGER

Génération Woyzeck

L'équipe

Ysanis PADONOU - comédienne

Ysanis Padonou s'est éprise du théâtre à l'âge de 8 ans au sein des structures scolaires.

Elle se découvre une passion pour les textes ainsi que pour l'art toute son enfance.

À 18 ans, après avoir obtenu son Bac Littéraire en 2016 elle intègre le Théâtre National de Strasbourg dans la section jeu du groupe 44 où elle y consacrera trois années.

Au cours de sa formation elle rencontre et travaille notamment avec Pascal Rambert et Jean-Pierre Vincent.



S'ENGAGER

Génération Woyzeck

L'équipe

Stéphanie MATHIEU - scénographie

Après des études d'architecture à l'École Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg, elle poursuit une formation en scénographie à l'École Nationale Supérieure de Arts et Techniques du Théâtre, ENSATT, dont elle obtient le diplôme en 1999. Depuis, elle collabore régulièrement avec Michel Raskine (*Barbe bleue*, *Espoir des femmes* de D. Loher, *les Relations de Claire* de D. Loher, *Chien et l'Atelier* de D. Loher et J. Genet, *Elle est là et c'est beau* de N. Sarraute, *Mère et Fils* de J. Jouanneau, *Périclès* de Shakespeare aux Nuits de Fourvière, *Me Zo gwin a te zo dour* de M. Dilasser, *Juste la fin du monde* de J-L Lagarce à la Comédie Française, *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Le Président* de T. Bernhart, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, Quartett de Heiner Müller), Elle collabore également avec Laurent Fréchuret au théâtre - *Interzone* d'après W. Burroughs, *L'Uruguayen et la Pyramide* de Copi, *Calderon* de Pasolini, *Le roi Lear* de Shakespeare, *Médée* d'Euripide, *l'Opéra de 4 Sous* de B. Brecht - et Kurt Weill, *Une trop bruyante solitude* de B. Hrabal, *Richard 3* de Shakespeare, *Les Présidentes* de W. Schwab - et à l'Opéra - *la Voix humaine* de Poulenc et *le Château de Barbe-Bleue* de Bartok avec Corinne Méric, *Alphonse* de Wajdi Mouawad, *Monstres* de Pascal Brülmanns, *Clara Müller* de Karim Madani, *Marcher* de Simon Grangeat - avec Philippe Delaigue *Le bonheur des uns*, avec le quatuor Debussy, à *l'ombre* de P. Salles - avec Anne Courel *À tue-tête* d'E. Durif, *Le traitement* de M. Crimp, *Le roi s'amuse* de V. Hugo, *Au pont de Pope lick* de N. Wallace, *Holloway Jones* et *Ces filles-là* de E. Placey, *Je suis le contrepoids du monde* de Karine Serres, - avec Emmanuel Daumas *L'île des esclaves* de Marivaux et *L'échange* de P. Claudel aux Nuits de Fourvière, *La tour de la Défense* de

Copi, - avec Jeanne Béziers *Lilith et Icare* de J. Béziers, *Kawa* de J. Béziers, *Soulomi Rouge* de J. et P. Béziers, *Les Précieuses Ridicules* de Molière, *Oz* de Mike Solomon, *La Chapelle Sextine* de H. Letellier, *Le chant du Hamac* de J. Béziers, *Ophélie* de J. Béziers d'après Shakespeare, - avec Emilie Flacher *Buffles* de P. Miro.



S'ENGAGER

Génération Woyzeck

L'équipe

Cara BEN ASSAYAG - costumière

Cara Ben Assayag est en charge de la conception et de la réalisation de costumes depuis 2001, entre autre, pour :

- Anne Courel, Cie Ariadne depuis 2008, *Ces Filles-Là* et *Holloway Jones* de Evan Placey,
- *Le pont de Pope Lick* de Naomi Wallace,
- *Alice pour le moment* de Sylvain Levey,
- *Le roi s'amuse* de Victor Hugo,
- *Le Traitement* de Martin Crimp Emmanuel Daumas et la Petite Compagnie des Feuillants de 2006 à 2012;
- Philippe Delaigue, Cie La Fédération de 2008 à 2013.

Elle a également travaillé avec Marie Sophie Ferdane, Cie du Bonhomme ; David Moccellini, Cie Frimas ; Cie Tire pas la nappe...

Elle est aussi habilleuse pour le Festival d'Avignon, l'Opéra de Lyon ainsi que des théâtres de la région Lyonnaise et Toulousaine.

Clément HUBERT - création son

Après une formation de régisseur son au DMA Régie de spectacle de Nantes, Clément Hubert intègre l'EN-SATT en 2013. Il y est formé à la création sonore sous la direction de Daniel Deshays et Michel Maurer et travaille à plusieurs reprises avec le metteur en scène Laurent Gutmann.

Pratiquant le son comme un art transversal, il s'intéresse depuis sa sortie en 2016 à la création sonore au théâtre et dans la danse, mais aussi aux installations sonores et à la musique live.

Il travaille comme créateur sonore pour Anne Courel, Yuval Pick, Amahi Saraceni, Maryse Estier, Théodore Oliver ou encore Charif Ghattas ; et comme régisseur son avec Gilbert Rouvière, Pierre Badaroux et Léonard Matton.

Attiré par la nature organique du son, il essaye de proposer une création sonore vivante à travers une approche plastique et différents biais comme l'interactivité et la spatialisation. Dans cette optique, il tente de développer de nouveaux outils matériels et logiciels.



S'ENGAGER

Génération Woyzeck

L'équipe

Guislaine RIGOLLET - lumière & vidéo

Diplômée de l'ENSATT en 2001, Département Réalisation Lumière, après un mémoire de fin d'études consacré aux interactions entre la lumière et les textiles -

« *Lumière et textiles : de l'opacité à la transparence* »

- elle se forme en 2016 au mapping vidéo. Elle explore ainsi l'intégration de la vidéoprojection à sa pratique de la lumière (mouvement, matière, cadrage...). Elle collabore comme éclairagiste avec les compagnies La Baraka/Nawal Lagraa, Les Percussions de Strasbourg, Ariadne/Anne Courel, Brainstorming, À Corps Bouillon/Cécile Bergame, Passeurs de mémoires... Régisseuse lumière, elle tourne en France et à l'étranger : pour la marionnette avec les compagnie Philippe Genty, MA, Chiloé ; pour le théâtre pour la Cie Parnas/Catherine Marnas, Cie Michel Raskine, Les trois 8, Cie Passeurs de mémoires, Cie Brainstorming, Cie feu Follet ; et pour la danse, Cie Kafig, Cie Le grand jeté, Arushi Mugdal/Roland Auzet).

Justine NAHON - régie générale

Régisseuse au théâtre de L'Iris - directeur Philippe Clément, metteur en scène - à partir de 1991 pendant 8 ans où elle y apprend le métier.

Depuis elle travaille avec différents metteurs en scène, chorégraphes et marionnettistes, dont Sarkis Tcheumlekdjian, Johanny Bert, Anne Courel, Abdou N'Gom, en tant qu'éclairagiste et régisseuse générale. Elle parcourt différents pays avec les spectacles tels la Chine, le continent Africain, l'Inde, Israël, Ukraine, et continue de se former, à être curieuse.



S'ENGAGER

Génération Woyzeck

L'équipe

Claire CATHY

assistante à la documentation

Depuis 1980 et après une formation au Conservatoire régional de Lyon, Claire Cathy a notamment travaillé avec :

- Roger Planchon : *Athalie de Racine*,
- Gilles Chavassieux : *Preparadise sorry now de Fassbinder*,
- Sylvie Mongin Algan : *Le triomphe de l'amour de Marivaux*,
- Françoise Maimone : *Mac Beth de Shakespeare*,
- Philippe Faure : *Le petit silence d'Elizabeth*.
- Philippe Vincent (Cie Scènes) autour de Shakespeare, Brecht et Müller (*Waiting for Richard, Anatomie Titus, Quartette, Homme pour Homme...*),
- Anne Courel (Cie Ariadne) et a participé à une dizaine de ses spectacles (*Les sincères de Marivaux, Méfions-nous de la nature sauvage, Le faiseur de Balzac, Le Collier d'Hélène de Carole Fréchette, Ma Famille de Carlos Liscano...*). Elle joue notamment dans sa nouvelle création : *Au Pont de Pope Lick* de Naomi Wallace.

Benoît PEILLON

assistant sur la tournée

Benoît Peillon est diplômé du Conservatoire de Lyon et du Conservatoire Régional de Paris. Il a joué sous la direction d'Anne Courel, Christian Schiaretti, Clément Carabédian et Jean-Marc Lanteri. En 2013, il crée la Cie Institut avec laquelle il devient artiste associé à Anis Gras à Arcueil. Depuis septembre 2015, il a créé *Tellement Vrai, Le Royaume des Mots, Le bois dont se chauffent les aigles & Rien n'est solitaire* de Julie Aminthe, et *Bleu Électrique* de Gwendoline Soublin (2020). Il dirige le projet des *Chroniques du Chaperon Vert* mené dans une cité en plein renouvellement urbain à Arcueil, au cours duquel il met en scène et écrit avec les habitants et des comédiens professionnels un spectacle par mois durant un an. Assistant de Anne Courel (Cie Ariadne) depuis 2016, il l'accompagne artistiquement sur ses différents projets *Ces Filles-Là, Je suis le contrepoids du Monde*. En 2018, il crée *Série Noire* aux côtés du metteur en scène Benjamin Groetzing, avec qui il porte pendant deux ans le projet *POLAR*. Il travaille actuellement sur la création de deux spectacles, aux côtés d'auteurs de théâtre contemporain, autour de la désobéissance (2021) et une création franco-iranienne aux côtés de la metteuse en scène Neda Shahrokhi (2022).



S'ENGAGER
Génération Woyzeck

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes et subventionnée par le Conseil Départemental de l'Isère, la Métropole de Lyon et la Ville de Villeurbanne.